



Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg

Evangelisch-reformierte Kirche
des Kantons Freiburg

RAPPORT ANNUEL 2021



AUMÔNERIES

« En effet, dans l'union avec le Christ,
vous avez été enrichis de tous les dons, en particulier
de tous les dons de la parole et de la connaissance »

1 Corinthiens 1.5



L'AUMÔNERIE UNIVERSITAIRE PROTESTANTE EN 2021

Le travail de l'aumônerie universitaire protestante couvre plusieurs champs d'activité :

1. Entretiens et accompagnement
2. Activités créatrices (spirituelles)
3. Méditation
4. Week-end dans un cloître
5. Relations publiques
6. Mariages



1. Entretiens et accompagnement :

La demande en accompagnement a très clairement augmenté du fait de la pandémie. L'aumônière réformée a ainsi consacré à cette tâche un temps dépassant de loin son taux d'occupation. Les chiffres sont révélateurs : 893 entretiens ont été menés avec 187 personnes, dont 38% d'hommes. Les thématiques abordées vont des questionnements généraux sur la vie au deuil. Une question cependant toujours sous-jacente était la structure à donner à sa vie, la manière de donner sens à la vie à travers la dimension spirituelle. Alors que la foi chrétienne classique a été directement abordée dans seulement 4% des entretiens, la notion de la foi ou de la spiritualité a été centrale dans 86% des discussions. Un regard nouveau a été posé sur les questions théologiques, exprimées en d'autres termes. Les entretiens se sont tenus soit en ligne, soit sur place.

2. Activités créatrices (spirituelles)

L'offre créatrice hebdomadaire du semestre de printemps a porté sur un cours de mandala (14 réunions + 1 journée). Celui-ci s'est conclu un samedi par la visite d'un atelier de reliure, où tout le monde a pu fabriquer un beau livre avec ses œuvres. Au semestre d'automne (14 réunions), l'offre a pris une nouvelle forme avec un « carnet d'artiste spirituel ». La prière a joué un rôle central dans cette création. Ce processus dynamique a eu un franc succès et les participant-e-s ont demandé à ce que ce cours soit maintenu. Le cours de mandala mensuel (12/an) a continué à se tenir le samedi. Zentangle® a à nouveau été donné chaque semaine (28 réunions/an) et une fois par mois le samedi (10/an). SoulCollage® a eu lieu un dimanche par mois (12/an) et lors d'un week-end au cours de l'année.

Ces offres créatrices sont uniques à l'université et répondent à un besoin évident. Les questions entourant la foi y sont abordées de manière totalement différente, et les entretiens prennent une teinte très personnelle grâce aux activités artistiques.

Tous les ateliers ont eu lieu sous forme hybride : six personnes pouvaient y participer sur place et les autres l'ont suivi depuis chez elles par internet.

3. Méditation

Comme depuis bientôt neuf ans, la méditation a eu lieu une fois par semaine le mercredi à midi. L'obligation quasi-ininterrompue de télétravail et la taille modeste du local ont permis une occupation maximum de neuf personnes. Les autres ont pu s'annoncer à l'aumônière et ont reçu les enregistrements des séances.

4. Week-end dans un cloître

Cette année, la retraite de trois jours a eu lieu en automne avec neuf participant-e-s.

5. Relations publiques

L'aumônerie universitaire réformée a saisi l'occasion de tenir un stand et de proposer des ateliers lors d'Explora (journées portes ouvertes de l'université), le 25 septembre. Pour la journée Futur en tous genres 2021, l'aumônerie universitaire a été à nouveau sollicitée par l'Université et a organisé un atelier au cours duquel elle a présenté le métier d'aumônier ou aumônière de manière créative et dynamique.

6. Mariages

Des mariages ont à nouveau été célébrés en 2021 ! De nombreux couples ont ainsi contacté l'aumônière, qui les a pris en charge dans divers lieux et dans plusieurs langues. Une année bien remplie qui a conféré à l'aumônerie une aura incomparable, malgré ou peut-être grâce à la pandémie.

Tania Guillaume

RICHESSSES

L'aumônerie au CFA de la Gouglera a été enrichie à bien des égards au cours de l'année sous revue :

- L'aumônier a pu augmenter et intensifier sa présence au centre. Entretien des contacts avec les autres intervenants du centre (accompagnement/sécurité) est essentiel pour le réseau du service d'aumônerie.



- Depuis l'été 2021, l'équipe d'aumônerie a été renforcée par la présence régulière d'un imam, un collègue et ami qui nous épaula de manière constructive et qui tisse un bon contact surtout avec les résident-e-s souvent difficiles provenant du Maghreb.
- Depuis décembre, les aumônières et aumôniers ont accès aux zones « ouvertes » de tout le centre, ce qui leur a permis, après une longue pause, de pratiquer une « aumônerie consultative ».

Rapport d'activité 2021 de l'aumônier :

- Disponibilité auprès des requérant-e-s d'asile et employé-e-s lors des visites hebdomadaires au CFA ;
- Nombreux contacts individuels avec les requérant-e-s d'asile et employé-e-s (aumônerie) ;
- Entretiens de coordination réguliers avec la direction du centre et la direction ORS ;
- Contacts réguliers avec les conseillers et conseillères juridiques du centre ;
- Elaboration d'une offre de cours hebdomadaire permettant de mieux faire comprendre aux client-e-s la vie et la culture en Suisse. L'objectif est qu'ils puissent vivre de manière optimale leur séjour en Suisse, et que leur contact avec la population soit simplifié ;
- Participation aux séances de la commission paritaire d'accompagnement (en partie virtuellement).

Entre mi-mai et fin juillet, l'aumônier a pris un congé sabbatique et a été remplacé par Johanna Bernhard, en accord avec l'Eglise cantonale et la direction du centre.

L'aumônier remercie ici l'équipe du CFA de la Gouglera pour sa collaboration toujours bienveillante et amicale – pouvoir travailler dans un tel environnement est un plaisir et un enrichissement !

Andreas Hess

L'ASSISTANCE SPIRITUELLE À ETABLISSEMENT DE DÉTENTION FRIBOURGEOIS (EDFR)

Responsables : Joël Biemann (JB - cath) / Andreas Hess (AH - réf) / Urs Schmidli (US – réf) / Mohamed Ali Batbout (MAB - isl)

Au cours de l'année écoulée, les aumôniers chrétiens et l'imam ont assumé les activités suivantes :

- des contacts réguliers avec les personnes détenues, des entretiens sur la vie, la foi, les croyances...
- des rencontres, plusieurs fois par semaine, généralement le soir ou en journée, lorsque les personnes détenues sont disponibles ; à la Prison Centrale, les entretiens ont lieu le mardi après-midi, sur demande des personnes détenues,
- des échanges avec des agents de détention lorsque ceux-ci leur posaient des questions, faisaient part de leurs préoccupations ou problèmes,
- des offres de nature spirituelle qui ont rencontré plus ou moins de succès : études bibliques (JB), prière du vendredi (MAB), célébration de l'Eid al-Fitr (fin du ramadan),
- des liturgies à intervalles réguliers ainsi que des messes à Pâques et à Noël (JB/AH)
- une participation à la cérémonie d'assermentation de membres du personnel de l'EDFR, avec un apport spirituel.

Suite au départ de Olivier Messer, Joël Biemann, aumônier à Bellechasse, est aussi engagé au service de la Prison Centrale depuis le 1er septembre 2021.

Andreas Hess a bénéficié d'un congé sabbatique entre mi-mai et fin juillet 2021 ; il a été remplacé durant cette période par Joël Biemann.

Andreas Hess

RAPPORTS D'ACTIVITÉ POUR L'AUMÔNERIE DES ÉCOLES SUPÉRIEURES 2021

La situation sanitaire de l'année 2021 a représenté un défi pour le travail des aumôniers dans les collèges, surtout pendant le deuxième semestre de l'année scolaire 2020-2021. Beaucoup d'activités se sont vues annulées, telles que les journées thématiques au collège de Sainte-Croix ou la retraite annuelle au Simplon. Cependant, cela ne nous a pas arrêtés et nous sommes restés à disposition des collèges.



Nous avons notamment été très sollicités dans l'un des collèges de la ville lors du décès d'un élève. Nous avons pu accompagner les étudiant.e.s ainsi que les enseignant.e.s, en étroite collaboration avec la direction ; mettre en place une célébration de souvenir ; être présent.e.s, soutenir, conseiller et collaborer à mettre sur pied une charte d'action en cas de décès d'un.e élève. Notre rôle d'aumônier a été apprécié pour son professionnalisme et ses services.

Des événements tragiques – survenus en 2020 et en 2021 – nous ont également encouragés à programmer deux matinées de formation pour notre équipe d'aumônerie des collèges avec des intervenants externes : Christoph Salathé (Psychiatre), Daniel Ducraux (Infirmier urgentiste) et Matteo Calloni (aumônier, Care Team).

Les liens avec les services de médiations dans les collèges et à l'Ecole de culture générale (ECGF) se sont également renforcés, et différents projets ont pu voir le jour. Nous avons par exemple collaboré à l'élaboration d'actions participatives et

récréatives à l'ECGF, dans le but de rendre cette période particulière un peu plus légère et encourager les jeunes à se distraire.

Certaines actions et certains projets ont tout de même pu avoir lieu. Pendant les journées thématiques au Collège de Gambach, les élèves ont abordé les questions sur la migration et le développement durable. Une quinzaine d'élèves ont participé aux ateliers préparés par les aumôniers avec l'intervention de Claire Décamp-Dörig sur le développement durable. La question des inégalités sociales a donné l'occasion à des échanges très riches sur les discriminations, notamment dans le domaine du genre.

L'aumônerie a tenu son stand de début d'année dans chaque établissement, se faisant ainsi connaître en allant à la rencontre des jeunes. Nous avons également pu nous présenter dans des classes de premières années au Collège de Gambach et passer dans chaque collège pour la présentation officielle des services.

La méditation de Noël a proposé une réflexion sur le décalage entre société et spiritualité, reprenant le thème de l'année scolaire 2021-2022 « Sortir du cadre ». Un contraste, un décalage qui permettait aux jeunes de revenir à eux-mêmes et à leurs propres attentes de la fête de Noël.

La collaboration entre aumôniers, notamment avec nos rencontres mensuelles, est toujours très riche en échanges et partages.

Estelle Zbinden



LA COMMUNAUTÉ COMME LIBERTÉ OFFERTE

Lors de nos réunions en Eglise, nous vivons la communauté avant tout comme une richesse pouvant être expérimentée consciemment : voyons tout ce que nous avons à partager ! Quelle satisfaction nous apporte l'expérience du Saint-Esprit dans notre communauté ! Quelle source d'inspiration ! Mais que signifient pour une personne derrière les barreaux ses rares moments de partage communautaire, que ce soit lors d'une visite ou d'une célébration ?



La solitude est une réalité quotidienne de la détention provisoire. Chaque jour, un détenu passe 23 heures seul, enfermé dans une cellule. Très peu de choses viennent rompre cette solitude : une heure par jour de promenade, parfois une discussion avec l'avocat-e ou le service social, des convocations chez le juge d'instruction. Les visites de proches ou les entretiens téléphoniques, par SMS ou e-mails ne sont pas possibles en détention provisoire. Le seul lien avec l'extérieur est le courrier, qui toutefois sera lu par les autorités avant d'être transmis. Les quelques chaînes de télévision à disposition ne parviennent que très partiellement à compenser le manque de relations sociales. Il est aussi possible, de manière très limitée, de participer à l'atelier de menuiserie, aux nettoyages ou à la cuisine (qui en sont d'autant plus prisés). Le quotidien est fait d'isolement et de solitude. C'est avec impatience que les personnes, souvent enfermées ici pendant des mois, attendent la fin de l'instruction et la convocation au tribunal : dès lors, elles pourront commencer à purger leur peine à proprement parler. Dans l'exécution, il y a alors davantage de possibilités d'être ensemble, de travailler et d'avoir des contacts avec les proches.

La présence des aumôniers et aumônières peut elle aussi combler un peu cette solitude. A Fribourg, chaque personne en détention provisoire a droit à un entretien d'une heure par semaine. De plus, les célébrations religieuses sont autorisées, et de petites communautés peuvent se rassembler à cette occasion. Ces moments de rencontre ont encore plus d'importance en période d'isolement qu'à « l'extérieur ». La communauté est ici aussi considérée comme un petit moment de liberté offerte, une modeste libération de l'enfermement, de la solitude.

Il se peut même que ces rencontres permettent de s'ouvrir à une expérience de la communauté qui dépasse ce bref moment : à la présence de Jésus-Christ, dans « la parole et la connaissance ». Espérons que les entretiens d'aumônerie et les fêtes de Noël qui ont été possibles l'année passée ont été perçus comme des cadeaux inspirés et inspirants de la bienveillance.

Urs Schmidli

UNE PAROLE PARTAGÉE...

Lorsque la pandémie rend la visite des proches difficile, voire impossible, une parole partagée, au chevet d'un patient, au détour d'un ascenseur ou dans le bureau des infirmières, contribue de manière significative à réhumaniser des temps difficiles. Dans un univers où tout est chiffré, le don généreux de l'écoute devient un trésor inestimable.



Ainsi, durant l'année 2021, près de 850 visites ont été effectuées par l'aumônier réformé du HFR Fribourg, Daniel Nagy.

Au niveau de la vie de l'équipe de l'aumônerie du HFR, site de Fribourg:

- Des colloques d'équipe mensuels ont permis d'organiser le travail ; jeter les premières bases d'une charte d'équipe; partager autour de situations délicates et prier ensemble.
 - Trois matinées de supervision ont permis à l'équipe de réfléchir à sa pratique professionnelle. Par ailleurs, de nouveaux superviseurs ont été choisis pour poursuivre le travail avec l'équipe d'aumônerie.
 - Un groupe de réflexion s'est réuni à deux reprises pour repenser l'organisation du téléphone de garde de l'HFR. Il poursuit ses réflexions.
 - Une délégation est allée présenter le service d'aumônerie devant le conseil d'éthique de l'HFR et a obtenu un siège dans ladite commission. Ce poste est actuellement au concours au sein de l'équipe d'aumônerie.
 - Une carte de Pâques a été élaborée en partenariat avec l'HFR et distribuée à tous les patients.
- Une petite attention sous forme de biscuits a été offerte aux différents services de l'HFR à Pâques et à Noël.

En conclusion, durant cette année, l'aumônerie a pu démontrer une fois de plus sa pertinence auprès des patients et du personnel de l'HFR, mis à mal par la crise sanitaire. A travers la bonne collaboration avec la direction et les différents services, la position de l'aumônerie au sein de l'institution se trouve renforcée, année après année.

Daniel Nagy

AUMÔNERIE À L'HFR RIAZ : COMPASSION ET RÉCONFORT

Comme l'année précédente, l'aumônière a rendu chaque semaine visite à deux des quatre étages de l'HFR Riaz abritant un service de gériatrie et un de médecine interne. Les patient-e-s sont en majeure partie du troisième ou du quatrième âge, ce qui a une incidence sur les thèmes abordés : déliquescence croissante après une vie active, polymorbidité, douleurs diffuses, fin proche.



Hormis un riche environnement social, l'une de leurs plus importantes ressources est une piété souvent teintée de catholicisme et de croyances populaires. L'aumônière était donc la bienvenue au chevet de la plupart des malades. Elle s'est efforcée de répondre aux besoins spirituels des patient-e-s même lorsque ceux-ci provenaient d'une autre tradition. Sa confession protestante n'a été la cause d'aucun refus. Au contraire : elle a servi, à différents égards, de point de départ à des discussions passionnantes sur les différences confessionnelles, le rôle de la femme, le célibat et d'autres sujets.

Les personnes gravement malades et celles nécessitant des soins intensifs ne sont pas prises en charge à Riaz mais à l'hôpital cantonal. Cela vaut aussi pour les personnes concernées par la pandémie, toujours omniprésente. Et malgré tout, même pour ces cas « moins graves », la maladie montre son visage dévastateur. Une patiente était effrayée par la mort en raison de sa détresse respiratoire. Une autre se querellait avec Dieu après avoir perdu son époux et quatre frères et sœurs à cause de la pandémie. Un patient atteint de Covid était alité seul, alors que son épouse était en train de mourir à la maison. Face à de telles situations, la compassion, l'apaisement et, si possible, le réconfort de l'aumônière ont été très demandés.

Bien que le nombre d'hospitalisations liées au Covid-19 ait diminué par rapport à 2020, le personnel est toujours fortement sollicité. S'ajoute à cela une certaine incertitude quant à l'avenir, car l'hôpital fribourgeois HFR entend entamer un redressement financier par une restructuration incisive (HFR-2030).

Au cours de l'année écoulée, l'aumônière a toujours autant apprécié ses échanges avec ses collègues de l'équipe du HFR qui se déroulent chaque mois, parfois avec intervention. Actuellement, elle participe à un groupe de travail visant à améliorer le service de garde.

Marianne Weymann

CONFIANCE OFFERTE

L'année 2021 a, à l'instar de 2020, été marquée par la pandémie de coronavirus. Pour l'aumônerie des deux centres de traitement stationnaire du Réseau fribourgeois de santé mentale RFSM, cela a signifié :

- pas d'activités de groupe, pas de cultes ni de manifestations spéciales comme la chantée de l'Avent,
- fermeture de la chapelle à Marsens et visite possible seulement avec accompagnement.

A la différence de 2020, une certaine routine s'est instaurée, et l'ambiance était davantage empreinte de lassitude que de panique. Cela s'est également fait ressentir dans les entretiens d'aumônerie.

Cette dernière est la bienvenue, et les patient-e-s y ont régulièrement recours, dans certains cas aussi au-delà de l'hospitalisation. L'aumônière est honorée de la confiance et de l'estime qui lui sont témoignées.

Comme les années précédentes, les personnes hospitalisées comptaient un nombre très élevé de réfugié-e-s. Des événements traumatisants vécus par le passé, l'inquiétude pour la famille restée au pays et l'insoutenable attente d'une décision sur la demande d'asile mettent en péril la santé mentale. La situation politique mondiale se reflète également dans l'état des patient-e-s. Ainsi, après la prise de pouvoir des talibans en août, plusieurs personnes originaires d'Afghanistan ont dû être hospitalisées. La langue a ici été un obstacle particulier pour l'aumônière ; même l'aide de Google Traduction a parfois été inutile en l'espèce.

En focalisant son engagement sur la nouvelle clinique à Villars-sur-Glâne, l'aumônière, malgré son petit taux d'occupation, s'est fait une place au sein de l'hôpital. Elle est connue dans les unités de soins et veille aussi aux bonnes relations avec le personnel. Les premiers signes d'une collaboration interdisciplinaire sont perceptibles. Une soignante a ainsi demandé si un patient d'obédience pentecôtiste souffrait d'obsessions religieuses, ce que l'aumônière a pu réfuter en se fondant sur son expérience avec ce type de spiritualité.

L'ouverture d'une modeste salle de recueillement, en permanence ouverte aux patient-e-s et souvent utilisée, a constitué un moment fort.

Marianne Weymann

AUMÔNERIE HOSPITALIÈRE EN PLEINE PANDÉMIE

Le début de l'année 2021 fut placé sous le signe du coronavirus à l'hôpital de Meyriez, comme partout ailleurs. Toutefois, l'aumônier et l'aumônière ont pu rendre visite aux patient-e-s de manière ininterrompue tout au long de l'année. La situation à l'hôpital était moins délicate que dans les deux EMS de Morat, qui ont été confrontés à un grand nombre de décès et à de mesures strictes d'isolement. A l'hôpital, les « réunions conspirationnistes dehors devant la porte » entre les patient-e-s et leurs

proches ont rapidement cessé et les visites ont repris leur cours normal. Celles-ci ne sont désormais plus possibles que sur présentation d'un certificat, en raison d'un nombre de contaminations en hausse. Toutefois, cette réglementation a permis de rouvrir la cafétéria, ce qui est à la fois bienvenu et essentiel pour les patient-e-s et les personnes qui leur rendent visite (aumônier compris). Espérons que la situation se stabilise quelque peu ! Les discussions avec les personnes âgées ou celles ayant des problèmes d'élocution sont certes compliquées par le port du masque, mais le contact et l'empathie restent possibles malgré tout !

Durant l'été, la collègue catholique Marie-Pierre Böhni a terminé son remplacement d'une année, et Noemi Honegger a pu reprendre son activité à l'hôpital. La collaboration est agréable. L'aumônier et l'aumônière veillent à garder le contact et réalisent des petits projets comme le calendrier de l'Avent de cette année placé à l'entrée de la cafétéria (cf. photo). Il a été très apprécié par les patient-e-s et soignant-e-s et a pu pallier la traditionnelle fête de Noël annulée une fois de plus. De plus, il renforce la collaboration avec le personnel hospitalier et améliore la visibilité de l'aumônerie.

Les patient-e-s en réadaptation neurologique au 3e étage restent en général un certain temps, laissant à l'aumônier l'occasion de faire un peu leur connaissance et de les accompagner sur leur difficile chemin vers une nouvelle normalité. Souvent, cette nouvelle réalité est liée à des restrictions chroniques et, parfois, à une admission dans un home. Les entretiens d'aumônerie abordent parfois ces sujets.

En 2022, l'aumônier entamera sa dernière année complète de ministère à l'hôpital de Meyriez. Pour autant qu'on le sache, il y aura alors à nouveau de grands changements qui concerneront aussi le site de Meyriez. La réadaptation cardiovasculaire sera ainsi remplacée par la réadaptation musculo-squelettique, et la médecine

interne sera transférée au 4e étage, pour une croissance de 50 à 71 lits au total. Si la situation sanitaire le permet, ces déménagements et changements nous affecteront au cours du premier trimestre 2022. Manifestement, la seule chose de constante est le changement !

Christian Riniker



RETOUR À UNE CERTAINE NORMALITÉ ET CHANGEMENTS À VENIR

Cette année, nous avons eu le bonheur de pouvoir à nouveau célébrer dans la chapelle de l'hôpital en présence des résident-e-s de l'EMS et patient-e-s de l'hôpital. Les personnes extérieures n'étaient et ne sont toutefois toujours pas autorisées à assister. Des chœurs ont repris contact pour demander s'il leur était possible de se produire. Mais cela n'est pas encore autorisé par l'HFR. A la place, des musiciens ont embelli les célébrations de temps à autre.

Les textes bibliques de notre célébration œcuménique étaient « Jésus apaise la tempête » (Marc 4:35-41) et le Psaume 91:11-12 « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ; Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. »

Nous avons symbolisé par des herbes médicinales et des fleurs les dons que Dieu nous fait et les dons que chacune et chacun d'entre nous fait à autrui, par exemple avec des fleurs comme symbole pour une visite.

Nous avons considéré qu'il s'agissait du dernier office œcuménique célébré avec notre collègue aumônière catholique de l'EMS, Margrit Seiler. Elle aurait en effet dû prendre sa retraite pour des raisons d'âge. Mais faute d'une personne nommée pour lui succéder, elle travaillera ici encore un moment et nous avons donc le plaisir de pouvoir continuer à collaborer avec elle.

La collaboration avec Pater David Stempak comme prêtre hospitalier a elle aussi été fort agréable. Il s'acquittera toutefois d'une autre mission à partir de l'année prochaine. Mener un bon travail

d'équipe avec des collègues sympathiques est un immense cadeau. Je suis très reconnaissante du fait que nous en avons toujours bénéficié, ici, à Tavel. Une bonne collaboration œcuménique est essentielle, particulièrement dans un hôpital et un EMS.

Cette période trouble a vu s'effectuer une forte rotation de personnel, tant à l'hôpital que dans l'EMS. En fin d'année, le nombre de personnes contaminées par le Covid-19 a une fois de plus été élevé. Les aumônières n'ont pas été autorisées à leur rendre visite.

Le 2e étage de l'hôpital accueille comme précédemment les patient-e-s en réadaptation ayant un besoin important en physiothérapie et autres soins. Les patient-e-s du 1er étage ont été transféré-e-s au 3e étage avec les personnes qui s'y trouvaient déjà.

En décembre, une séance d'information sur l'avenir de l'hôpital de Tavel s'est tenue pour les employé-e-s. Une restructuration a été annoncée. Début 2022, les urgences deviendront ainsi une permanence ouverte de 8h à 22h tous les jours. Les patient-e-s adultes nécessitant des soins en ambulatoire pour des urgences non vitales y seront accueillis sans avoir besoin de prendre rendez-vous.

Elsbeth von Känel Aebischer





ET DIEU DANS TOUT ÇA ?

2020 tsunami mondial, confinement, redémarrage, ça repart du mieux possible, ouf c'est traversé !

2021 un peu timidement, la vie reprend son mode de fonctionnement habituel. Avancer, programmer, faire, atteindre des objectifs, etc...

Et Dieu dans tout ça ?



Partons du postulat que Dieu est créateur, souffle qui nous anime, coéquipier de notre vie, que rien n'arrive sans Lui, et qu'en conséquence, tout est pour le mieux de chacun, orchestré par Dieu.

A partir de là, l'aumônerie devient un lieu privilégié pour y vivre les différents dons que Dieu met gracieusement à notre disposition. Chaque jour de 2021 a permis de le vérifier. Aux différents besoins qui se présentaient, Il offrait sa présence inspirante : faculté d'adaptation, patience, ancrage, sérénité, confiance que tout est pour le mieux.

Il y a eu des moments de « grand huit » avec les différents ordres sanitaires, les tests, le pass, mais l'aumônerie a traversé ces bouleversements les yeux fixés sur Lui, s'est adaptée, et en est ressortie grandie !

Cultiver la paix intérieure pour la partager et accueillir les instants offerts, même difficiles, comme des cadeaux, pour gagner un peu plus de proximité avec Dieu.

Dire merci, et encore merci, reconnaissant d'être encore proche et de pouvoir rejoindre les résidents des institutions.

Garder en tête que tout passe, tout évolue et que notre confiance aussi doit suivre ce mouvement de vie éternel.

Entre les désirs humains et la réalité divine, il y a un invisible empli d'Esprit Saint pour inspirer les âmes, encore et encore.

Être, dans chaque situation, conscient que chacun et chacune est accompagné-e de Dieu aide à relativiser la somme de travail : le Christ a déjà sauvé le monde !

L'aumônerie se satisfait d'être l'antenne humaine qui atteste le postulat de départ : Dieu est là depuis le commencement et pour l'éternité, Il veille sur nous de notre départ jusqu'à notre arrivée.

L'aumônier garde espoir qu'il aura la grâce d'ouvrir nos cœurs toujours plus, pour que l'aumônerie continue dans la joie et avec toute Son humanité.

Merci pour cette année bénie, la peur n'a pas cassé les ailes des aumôniers.

Fabienne Weiler

« UN ENGAGEMENT FORT – À LA CONFIRMATION !... »

Au sein de l'école spécialisée Les Buissonnets à Fribourg, qui est œcuménique mais aussi critique envers la religion, l'aumônier s'est déjà demandé : quel est donc le cœur d'une confirmation réformée et comment le laisser s'exprimer ?

Deux jeunes personnes, Georgina et Aaron, ont souhaité confirmer cet été. L'aumônier a eu la chance de les accompagner sur leur cheminement religieux ces cinq dernières années. Un bon nombre d'expériences avec des récits bibliques ont été partagées. L'année dernière, c'est Moïse qui nous a guidés. L'aumônier a été enthousiasmé par la manière dont ces récits archétypiques parlent de diverses manières et sur un plan très pratique à ces jeunes. La confirmation a donc aussi reposé sur des récits impliquant Moïse.

Dans l'église, nous avons placé dans un vase un grand buisson épineux, auquel les camarades de classe ont mis le feu après la lecture du texte ! Ils ont pour cela accroché des bandes de papier crêpe rouge, jaune et orange sur les branches épineuses.

« Moïse ! Moïse ! Retire tes sandales ! » a jadis ordonné Dieu.

« Aaron ! Georgina ! », appelle désormais Dieu lors de la confirmation. Et lorsque quelqu'un dit : « Retire ici tes chaussures ! », cela signifie qu'il veut être ton chef. Et si je retire mes chaussures, alors je reconnais celui qui a ordonné comme mon chef.

Moïse aurait pu dire : « Je suis mon propre maître ici auprès de mes moutons. Cela me suffit. » Mais non. Moïse retire ses sandales. Il se soumet à Dieu.

L'aumônier n'avait pas encore terminé sa réflexion sur le baptême et la confirmation que Georgina et Aaron se trouvaient devant le buisson ardent, pieds nus. C'étaient là deux personnes appelées donnant leur réponse personnelle, leur propre profession de foi marquante.

Ensuite, tous deux, dans le rôle de Moïse, ont dirigé leur classe sur la voie de l'avenir. « Seigneur, aide-nous ! » implorent-ils lorsque l'eau et le pain viennent à manquer. Et Dieu leur vient en aide. En considérant la Terre promise, ils parlent de leurs craintes et de leurs espoirs à la perspective de relever bientôt de nouveaux défis. C'est bien volontiers que nous demandons à Dieu d'accorder sa bénédiction, qui guide et donne de la force, à ces deux jeunes gens ainsi qu'à leurs condisciples. Georgina et Aaron sont des personnalités parées à aborder ainsi la vie. « Dieu m'a fait-e comme je suis. Je suis bien comme je suis », comme nous le chantons pour terminer.

En effet, la confirmation avec la profession de foi et la bénédiction est une fête précieuse, qui permet de constater comment une nouvelle génération s' imagine vivre avec Dieu.

Willy Niklaus



IMPRESSUM

Editeur	EERF, Conseil synodal
Traduction, lecteur	Apostroph Group, Berne et Marianne Weymann
Mise en page	QuadroArt, Morat
Impression	Murtenleu, Morat
Photo page de couverture	Pixabay

La dénomination des paroisses s'effectue selon l'art. 6 CE.

Les rapports annuels des ministères et des commissions sont disponibles à l'adresse Internet <http://www.ref-fr.ch/jahres-berichte-rapports-annuels>

Approuvé par le Synode le 14.05.2022.